



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 3 novembre 2015

## Agenda

### Lundi 9 novembre

-15h : **Aude de KERROS**, graveur, peintre et essayiste : « *L'art contemporain et le sacré* » (Grande salle des séances).

### Lundi 16 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole sous la présidence de **Chantal DELSOL**. Discours de Mme le Président : « *Destin religieux de ce temps* ». Lecture du palmarès par M. le vice-Président. Discours de M. le Secrétaire perpétuel : « *Fénelon : la voix de Minerve* ».

### Jeudi 19 novembre

-18h : Conférence de **Narayana MURTHY**, fondateur et président d'honneur d'Infosys dans le cycle « Pour une éthique du libéralisme » (Fond. Éthique et Économie), Grande salle des séances.

### Lundi 23 novembre

-15h : **Emmanuel GABELLIERI**, professeur de philosophie à l'Université catholique de Lyon : « *Enracinement, religion et mystique chez Simone Weil* ».

### Lundi 30 novembre

- 14h30 : Remise du Prix Rabelais 2014 au prince Charles (sous la Coupole) – Fondation européenne pour le Patrimoine alimentaire (Institut de France).

-15h30 : **Agnès ANTOINE**, professeur à l'EHESS : « Religion et politique chez Tocqueville ».

### Lundi 7 décembre

-15h : Père **Jérôme ROUSSE-LACORDAIRE O.P.**, éditeur aux Editions du Cerf : « La franc-maçonnerie est-elle une religion ? ».

### Lundi 14 décembre

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres, salon Bonnefous.

-15h : **Bertrand VERGELY**, philosophe et théologien : « *L'Eglise orthodoxe face à l'humanisme* ».

-Comité secret.

-17h30 : Conférence de **Paul DEMBINSKI**, professeur associé à l'Université de Fribourg, directeur de l'Observatoire de la Finance (Fondation Éthique et Économie), G<sup>de</sup> salle des séances.

## Séance du lundi 2 novembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 12 octobre, le président **Chantal Delsol** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Alain Besançon** a présenté le livre d'**Alain Pons**, correspondant de l'Académie (section Philosophie), *Vie et mort des nations, lecture de la Science nouvelle de Gianbattista Vico* (Paris, Gallimard, 2015, 371 p.).

**Georges-Henri Soutou** a présenté l'ouvrage de Frédéric Turpin *Jacques Foccart, dans l'ombre du pouvoir* (Paris, CNRS Editions, 2015, 488 p.).

**Michel Pébereau** a présenté le livre de Nicolas Saudray, *Nous les dieux – Essai sur le sens de l'histoire* (Paris, Ed. Michel de Maule, 2015, 920 p.).

**François d'Orcival** a présenté l'ouvrage de son confrère **Jean Tulard**, *Le monde selon Napoléon* (Paris, Tallandier, 2015, 344 p.).

Le président a passé la parole à **Ramine Kamrane**, chercheur au Centre d'histoire des systèmes de pensée moderne (CHSPM), qui a fait une communication intitulée : « *L'autorité, obstacle ou condition de la réforme* ».

L'orateur a concentré sa réflexion sur « les problèmes posés par la réactivation politique de l'islam » et estimé que la question de l'autorité, « loin d'être tout simplement théologique », et encore moins d'ordre interprétatif, était « pleinement théologico-politique ». Puis, se plaçant dans une perspective historique, Ramine Kamrane a fait remonter « la racine du problème de l'autorité en islam, autrement dit de la formulation dogmatique de l'autorité [...] à la controverse sur le statut du Coran qui eut lieu au IX<sup>e</sup> siècle sous al Ma'moun et ses descendants (de 827 à 848). » Soucieux de rétablir son autorité affaiblie, le calife voulut exercer l'autorité suprême et sans partage pour dire la Loi, et souhaita que le Coran fût déclaré créé et donc interprétable, alors que ses adversaires défendaient l'idée d'un Coran incrédé.

Face aux problèmes actuels, l'orateur a estimé qu'une séparation « qui viserait à garantir l'indépendance de l'autorité religieuse et qui ne pourrait être initiée que par un pouvoir politique désintéressé de l'exploitation de la religion à des fins politiques », semblait être la bonne solution. « La séparation », a-t-il conclu, « est la voie qui rend possible une réforme digne de ce nom. La réforme sans séparation pourrait attirer des amateurs, mais elle ne mènerait nulle part. Les religieux peuvent abhorrer l'idée de la laïcité, mais leur salut y réside, qu'ils en soient conscients ou pas. La réforme de l'islam ne saurait toutefois survenir sans un accompagnement par le pouvoir politique. Non pas dans le sens d'une exploitation immédiate, mais dans celui d'un profit fondamental et à long terme qui proviendrait d'une unité indépendante de l'autorité religieuse. »

À l'issue de sa communication, **Ramine Kamrane** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Rémi Brague**, **Michel Pébereau**, **Jean-Claude Casanova**, **Gilbert Guillaume** et **Philippe Levillain**.

## Dans la presse et sur les ondes

- « La guerre civile mondiale a commencé » sur le site de *Témoignage chrétien*, article en date du jeudi 22 octobre. Extrait : « Comme le dit **Mireille Delmas-Marty**, juriste clinicienne d'un monde en désarroi, dans *Le Monde* du 6 octobre 2015 : "L'apparition de l'organisation criminelle dite "État islamique" sur les ruines de l'Irak et de la Syrie brouille encore davantage les distinctions entre guerre et paix, entre crime et guerre. Avec qui conclure un traité de paix ? Tous les ingrédients sont réunis pour une guerre civile mondiale durable et permanente." ».

- Dans les médias internationaux, interviews de **Jean-Claude Trichet**, le mercredi 21 octobre, au *Kyoto Shimbun* (京都新聞) ; le vendredi 23 octobre, à la chaîne *CNBC Italia* ; le samedi 24 octobre, au quotidien *Il Sole 24 Ore* et à la revue italienne *Advisor Private*. Extrait de l'interview accordée à *Advisor Private* : « Any downgrade of the growth projections isn't good news, of course. But all taken into account, the forecasts haven't been downgraded dramatically for the Eurozone. After having kept the sovereign risk under control, which was the drama for Europe since 2009, now the Eurozone is able to get some kind of reasonable growth. A lot depends also on the EU member's decisions: whether they want to embark truly on the structural reforms, in order to elevate their growth potential or they decide to be too shy as regards reforms. We will see. I can say that I am reasonably confident that we are in a more favorable environment for Europe. At the same time, we should not be complacent and be fully aware of domestic and global risks. [...] The message of the Ecb is very clear with Mario as it was in my time: the other partners should do their job, the governments have a huge responsibility and I mean all the governments of the Euro area, without exception: they have in their hands the structural reforms, they have in their hands the decisions that could restore and improve confidence of the households and enterprises and elevate the overall growth potential of the economy. Each country has huge domestic responsibilities. And it holds true for the governments as well for the Parliaments and also the private sector. »

## A lire, à voir et écouter

- **Thierry de Montbrial** : « Perspectives », pp. 12-29 du *ramses 2016* intitulé « Climat, une nouvelle chance ? » (Paris, Dunod, 336 p.). Extrait : « Dans la trajectoire humaine, la notion de progrès s'applique d'abord au combat intérieur que mène chaque individu, avec plus ou moins de succès, dans sa propre quête de sens. On peut aussi parler de progrès à propos des découvertes scientifiques ou techniques susceptibles d'améliorer les conditions physiques ou matérielles de la vie. Au-delà, sur le plan collectif, je ne vois guère la pertinence de la notion de progrès qu'à propos des constructions institutionnelles. Ainsi les idées de l'entre-deux-guerres sur l'édification d'une "communauté européenne" ont-elles débouché, dans les années 1950, sur la mise en œuvre de ce que nous appelons aujourd'hui l'Union européenne. Cette Union, dont je ne cesse de dire qu'elle est le plus important laboratoire mondial de construction d'un nouveau type d'unité politique conforme à l'idée de sécurité collective, est aujourd'hui menacée de délitement. Or le beau projet universel d'avènement de la paix par le droit, rêvé depuis des siècles par tant de grands intellectuels, ne pourra être considéré comme en voie de réalisation que le jour où la planète tout entière commencera à ressembler à une Union européenne réussie. [...] Le principal ennemi d'un ordre mondial est le manque de leadership. La même constatation vaut pour l'Union européenne, qui pour cette raison a tant de peine à trancher un problème comme celui de la Grèce. Si la quête d'un ordre minimal paraît indispensable pour gagner le combat contre la nouvelle révolution, elle le paraît encore plus pour mener à bien les plus grands dossiers de la mondialisation comme la lutte contre le réchauffement climatique et celle contre les pandémies. Quel que soit l'angle sous lequel on envisage l'avenir, la question d'un nouvel ordre international efficace et donc non militant sur le plan idéologique doit être posée. »

- **Rémi Brague** : « Y a-t-il trois monothéismes ? », conférence donnée à l'École normale supérieure. À écouter sur YouTube à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=EBlgRaOKyIg>. – « L'autre est-il un enfer ? », participation le jeudi 29 octobre à l'émission de Franz-Olivier Giesbert, *Les grandes questions*, sur France 5, en compagnie d'Alain Finkielkraut et de Cynthia Fleury. À voir et écouter avant le vendredi 6 novembre à l'adresse : <http://www.france5.fr/emission/50b896a5bb947831d1008027/5617622a7067658cb4236506>.

- *Et...vous jouez encore !*, par **Jean Piat** avec **François d'Orcival** (Paris, Flammarion, 2015, 323 p.).

## À savoir

- **Mireille Delmas-Marty** participera, le lundi 9 novembre au Collège de France, au colloque « Climat, énergie et société : le Collège de France et la COP21 » qui se déroulera en présence du président de la République. Elle y fera une communication sur le thème « Instruments juridiques des politiques climatiques ».

- **Philippe Levillain** a présidé le colloque « Autour de la béatification du Père Cestac : société, religion et charité au XIX<sup>e</sup> siècle » organisé les 15, 16 et 17 octobre par la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne.

- Les 12 et 13 novembre, à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, un colloque sera consacré à **Albert Schweitzer**, membre de l'Académie de 1951 à 1965, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort.